

Octobre 2005

**Association des Anciens Elèves
du Lycée-Collège Raymond-Poincaré de Bar-le-Duc
Descriptif**

Présidente d'honneur	Germaine Rose-Villequey
Président d'honneur	Jean Bernard
Vice-Président d'honneur	Jean Lerigoleur
Président	Paul-Eric Morillot
Vice-Présidents	Jean Dossmann Jeanne Bollaert-Brichard
Secrétaires	Jackie Fonroques Michel Varin
Trésorier	Jean-Luc Vanola
Trésorier-adjoint	Francis Maizières
Membres	Marie-Paule Mangin-Marchetti Jacques Auboin Jacques Moris Jean-Marie Schissler
Siège social :	Lycée Raymond-Poincaré 1, place Paul-Lemagny 55012 BAR LE DUC CEDEX

Le mot du Président
Paul-Eric Morillot

L'automne est de retour. Pour nous, c'est depuis de longues années notre réunion annuelle. C'est avec plaisir que nous nous retrouverons le dimanche 09 octobre 2005 au Lycée pour évoquer les projets de l'association et le travail important effectué cette année.

Cette année a permis la mise en route du Prix du Lycée. Après une concertation sans faille entre les représentants de l'association et ceux du Lycée, il a été possible de distinguer nettement, et à égalité, 3 élèves particulièrement méritants tant sur le plan scolaire que sur le plan humain et personnel. Ces élèves sont divers, ils proviennent de sections différentes, mais ils ont en commun enthousiasme et simplicité. Je remercie tout particulièrement Yvon Fréminet, Conseiller Principal d'Education au Lycée et Jacques Auboin, membre du bureau, et pour leur grande et sincère implication dans ce généreux projet.

Nous aurons donc le plaisir, ce dimanche 9 octobre 2005, de récompenser ces 3 élèves qui seront au cœur de notre rencontre. Ce ne sera donc pas cette année un « ancien élève » que nous inviterons mais, fait nouveau, ces trois brillants élèves qui portent en eux l'espoir de notre système éducatif et dans lesquels chaque adhérent retrouvera un peu de lui-même.

Ces trois noms viendront alors s'adjoindre à la longue liste des « Prix de l'Association » dont l'éclipse aura duré près de 45 ans. Nous joignons à ce bulletin la liste complète depuis les origines jusqu'en 1952. Il ne manque que quelques années (3 ou 4), introuvables pour l'instant, mais nous ne manquerons pas de les ajouter par la suite.

A bientôt donc, en espérant nous retrouver ensemble très nombreux pour honorer comme ils le méritent ces 3 élèves fraîchement promus bacheliers et dignes de la tradition d'excellence de notre Lycée.

Félicitations à

Salem Belkessa, terminale ES1

Julien Clavé, terminale TSST4

Marc Adrian Predescu, terminale ES3

<p align="center">Compte-rendu de l'Assemblée générale d'octobre 2004 par Bernadette Georget-Leglaye et Paul-Eric Morillot</p>
--

Accueil du Président

Paul-Eric Morillot présente les excuses de Jean Birden, Joseph Roustang, Geneviève Nappey, Maurice Brunold, Jean Etienne, Robert Krouch, ancien condisciple de Jean Bernard, qu'il mentionne particulièrement, Jean-Louis Leroy, et Jean Dossmann, malade, mais, présent par la pensée, avec qui, il s'est entretenu par téléphone la veille.

P.E.Morillot évoque deux absents: Jean Bernard, décédé début Juillet 2004 et Claude Chabaux, décédé peu après. Jean Bernard tenait beaucoup au devenir de l'Association. Il l'a relancée et en a accompagné le renouveau. Claude Chabaux a également servi notre association avec dévouement. Assidu, malgré ses longs déplacements depuis Metz, il a été présent à quasiment toutes les réunions. P.E.Morillot détaillera plus tard la vie de Jean Bernard et de Claude Chabaux [voir le détail sur le plaquette 2004 de l'association du Lycée.] Il salue au nom de tous, Annie Chabaux-Vothier dont la présence le touche particulièrement et témoigne de sa grande fidélité à notre association. Il assure aussi Pierre Brissard de sa sympathie, après l'épreuve douloureuse qu'il vient de subir en la perte de son épouse.

Suivent les remerciements: « Je salue et je remercie particulièrement notre Président de séance, notre hôte, Eric Guy, pour avoir accepté notre invitation. Il va pouvoir nous parler d'un grand moment, celui des Sports-Etudes au Lycée. Il en est issu. Ce fut une immense ambition pour le Lycée. » Le Président remercie également Jeanne Bollaert-Brichard qui a assuré avec sérieux et professionnalisme la Présidence avant lui.

Paul-Eric Morillot remercie Michel Valette, Proviseur du Lycée pour son accueil ainsi que Francis Giraudot, Intendant du Lycée et membre de l'Association, pour leur aide lors de la préparation de cette journée.

Monsieur Michel Valette, Proviseur, prend alors la parole **Il répond à quelques interrogations**

Il évoque les travaux du parc du Lycée. Ils sont bien avancés avec le dégagement de la perspective, la réfection du mur d'enceinte, la pose d'une grille de fer forgé bleue à l'ancienne et d'un portail électrique ; un projet régional prévoit la réhabilitation de la chapelle, avec vocation de salle polyvalente et la restauration des façades du Lycée impérial, intérieures et extérieures, pareillement à celles de la chapelle et de la façade principale.

Sur le plan pédagogique, M.Valette rappelle que les effectifs restent stables au niveau du Lycée avec 1460 élèves. Par contre le collège est affecté par la chute générale des effectifs et il perd 40 élèves (de 620 à 580), ce qui risque de provoquer une suppression de postes. Faute d'effectifs suffisants, la section BTS électronique est réduite à une demi-section. Ce qui devrait être compensé par l'ouverture d'une demi-section IRIS (informatique industrielle.)

La rentrée s'est faite sans difficultés. Avec ses 220 professeurs et ses 2060 élèves (STS inclus), le Lycée se situe parmi les dix premiers établissements de l'Académie.

L'orientation: 30% des élèves suivent une filière S (dont 50% de filles) répartis dans 5 classes de 1ère et 5 terminales, la moyenne académique étant de 20%. On remarque la montée des classes « sciences de l'ingénieur. » Les résultats aux examens se situent dans un bon rang, au niveau académique avec 84% de reçus en L, 94% en ES, 85% en S, 92,3% en Sciences de l'ingénieur, 76% en STI et 79% en STT. Soit 83,66% de bacheliers, avec 108 mentions dont 14 TB.

Pierre Brissard s'interroge sur les problèmes d'incivilité. Selon Monsieur le Proviseur, il n'y a pas lieu de se focaliser puisque seul 1% des élèves est concerné; il s'agit d'un noyau bien identifié, essentiellement en collège. Ce sont des jeunes qui manquent de repères. Mais l'équipe éducative fonctionne bien et le dialogue avec les familles est privilégié avant le recours au conseil de discipline.

Jean-Marie Schissler demande si un suivi des sciences de l'ingénieur a été effectué. Pour l'instant, on dispose de trop peu de recul ; en 2003, les bacheliers se sont orientés vers des classes préparatoires ou des écoles d'ingénieurs avec préparation intégrée.

A propos d'une question sur la laïcité, Monsieur le Proviseur indique qu'il ne rencontre aucun problème.

Rapport moral et rapport d'activités suivis de questions collectives.

Les cotisations ne progressent pas. Elles reculent. C'est le cas de toutes les associations similaires. Il est difficile de toucher la génération des 50 ans, 40, 30 ou moins. Le critère du nombre n'est pas le seul. Il est certes très relatif eu égard aux foules d'élèves qui fréquentent ou ont fréquenté le Lycée. Mais il est pourtant vital de rajeunir notre association créée avec le statut d'association d'utilité publique. Son rôle et son statut exceptionnels nous rappellent qu'il est donc avant tout qualitatif, celui du service. Au début du siècle, elle aidait les élèves en difficulté. Elle les parrainait même parfois. Bien entendu, les temps ont changé et les aides diverses fournies par l'assistanat moderne ont partiellement pris le relais. Sans pour autant revenir à cette conception, elle nous offre un éclairage sur notre véritable rôle qui consiste prioritairement à agir, à aider le Lycée en fonction de nos moyens et de notre proximité géographique.

Le Président rappelle alors trois axes essentiels.

- La récompense et la valorisation des meilleurs (la renaissance du Prix destiné à valoriser un excellent élève à la fois sur le plan scolaire, et sur le plan relationnel et humain.)
- L'aide traditionnelle aux élèves (voyages...) et l'aide sur le plan de l'encouragement à la recherche d'une orientation, voire d'un emploi.
- Et enfin la mémoire du Lycée et de l'Association (publications, archives à protéger légalement et à classer.) L'établissement a déjà participé à la promotion du patrimoine en mettant à la disposition de la Ville sa collection de matériel scientifique.) Nous avons un droit de mémoire afin de sauver ces documents, de l'oubli ou de la disparition.

Le débat est alors engagé sur les remèdes:

Il est vital de maintenir un nombre élevé d'adhérents, pour des raisons de budget. Plusieurs propositions sont avancées:

- Ouvrir l'association à des membres extérieurs, anciens professeurs, conjoints..., ce qui suppose une modification des statuts.
- Avoir un rôle fédérateur auprès d'autres associations liées au Lycée : associations d'Arts Plastiques, de BTS. Anciens élèves sur internet.
- Cibler chaque année une promotion, en fonction d'événements (anniversaires.)
- Associer les amis des anciens élèves, comme cela se pratique dans d'autres associations.
- Mettre à profit le cent cinquantième anniversaire pour se faire connaître.
- Réactualiser le site internet.
- Jacques Moris insiste sur la responsabilité de chacun pour promouvoir l'association. Il propose de joindre au questionnaire après le Bac, une proposition d'adhésion à l'association.
- Eric Guy pense qu'une participation des lycéens à l'élaboration du livre donnerait, dans leur esprit un sens à l'association. Jean-Luc Vanola précise que M. Prud'homme a déjà impliqué une de ses classes.

Les rapports moral et d'activités sont proposés au vote et adoptés à l'unanimité.

Rapport financier / Elections du Bureau

Le débat étant clos, Jean-Luc Vanola, trésorier, présente le rapport financier 2004 (voir ci-joint) Il est mis au vote et adopté à l'unanimité.

Paul-Eric Morillot procède ensuite au renouvellement des membres sortants, MM. Chabaux, Fonroques et Morillot. MM. Fonroques et Morillot sont reconduits. Suite au décès de Claude Chabaux, Michel Varin propose sa candidature qui est adoptée à l'unanimité.

L'assemblée générale se prolongera par le dépôt d'une gerbe au monument aux morts, par la conférence d'Eric Guy (compte-rendu ci-dessous) et par un apéritif offert par le Lycée avant le repas traditionnel.

Conférence par Eric Guy, ancien élève
--

Mesdames, Messieurs,

D'un naturel plutôt émotif et peu enclin aux interventions publiques, vous comprendrez que je préfère m'appuyer sur un écrit plutôt que de risquer un « one man show » au contenu improbable.

Rassurez-vous, la peine devrait être de courte durée et l'attente ne vous fera que mieux apprécier le passage à table.

Il y a quelques semaines, j'ai été contacté par Thierry Dabrowski. Dans le cadre de leur réunion annuelle, les responsables de l'amicale des Anciens Elèves du Lycée Poincaré souhaitaient inviter un sportif issu du lycée qui aurait eu un passé ou une carrière significatifs. J'ai trouvé l'idée intéressante ; en dehors des grands moments médiatiques, le sportif n'est pas si souvent reconnu. Mais en même temps, je ne me suis pas senti vraiment concerné dans la mesure où j'ai eu un parcours d'athlète de haut niveau plutôt atypique. Je lui ai donc conseillé de se tourner vers les sportifs présents à la même époque, qui ont eu ou ont encore une notoriété nationale. L'idée de venir vous parler de mon passé sportif ne me semblait et ne me semble toujours pas particulièrement intéressante. De plus, d'un naturel plutôt introverti, j'appréhendais un peu cette intervention mondaine.

Devant son insistance, je me suis dit que, quitte à parler de mon passé sportif, je pourrais profiter de cette intervention pour rappeler une période de l'histoire de ce lycée qui fut riche, autant pour ceux qui l'ont vécu que pour ceux qui en furent les instigateurs. Je veux parler des années 1974 – 1988 ; quatorze années pendant lesquelles le lycée Poincaré abrita des sections Sport-étude.

Un contact téléphonique, puis une rencontre avec votre président Paul-Eric, renforcèrent l'idée qu'un témoignage sur cette période de l'histoire du lycée n'était pas incongru.

Par curiosité autant que par déformation professionnelle, je décidais d'aller voir ce que l'on en disait sur le Net. Quelle ne fut pas ma surprise. Ce qui avait été mis en place dans différentes villes de l'hexagone et avait impliqué des centaines de cadres et des milliers d'élèves n'y est pratiquement pas relaté.

J'affinais alors ma recherche et allais sur le site du lycée Poincaré. Stupéfaction. Je vous rapporte ce que l'on y lit.

1974 : 5 lignes sur la délocalisation du G.R.E.T.A., quelques mots sur des ouvertures de sections nouvelles. Quant au passage relatif à Sport-étude, il est des plus sommaire ; Sport-étude athlétisme handball : 4 mots. J'étais stupéfait. Laconique à ce point, cela s'apparente au mépris.

Il m'apparaissait dès lors judicieux d'accepter l'invitation pour faire ce que j'ose assimiler à un devoir de mémoire. Dans ma conception des rapports humains, chaque fois que des hommes ont œuvré au service des autres, ils ont droit à de la reconnaissance.

L'histoire des Sport-étude est probablement inconnue de beaucoup d'entre vous et plutôt floue pour les autres. Il me semble dès lors indispensable de la rappeler.

Cependant avant de développer sur ce thème, il convient de me présenter, moins pour flatter mon ego que pour donner plus de crédibilité et d'authenticité à mon propos.

C'est un quadra marié et père de deux jeunes filles qui se présente devant vous.

J'ai été ce qu'il convient d'appeler un « athlète de haut niveau » et j'ai débuté ma « carrière » en 74, en même temps que s'ouvrait la section athlétisme du lycée. Je suis venu à l'athlétisme par hasard ; en fait, j'ai d'abord été champion puis je me suis mis à faire de l'athlétisme de manière plus rationnelle.

En juillet 74, j'étais recordman d'Europe et meilleur performer mondial de ma catégorie d'âge sur 100m. Au passage, j'améliorais cinq fois le record de France cadet et

égalais celui des juniors, détenu alors par un certain Bambuck. Je gagnais durant l'été un titre aux jeux francophones à Québec et obtenais des victoires en rencontres internationales.

En septembre de la même année, suite aux fortes sollicitations de ma fédération, j'intégrais, un peu contraint, Sport-étude Bar-le-Duc. L'importance accordée en haut lieu au lancement de cette expérience impliquait que la section accueille, comme locomotives, les sportifs les plus en vue dans leurs disciplines respectives. La proviseure du lycée de Toul où je sévissais alors en classe de seconde me fit savoir que j'avais le choix avec « aller en 1^{ère} à Bar ». C'était une femme avec laquelle on ne discutait pas... Je finis donc ma scolarité secondaire à Bar. Je ne le regrette pas. J'y bénéficiais de l'apport de cette structure et des qualités de coach et d'homme de Michel Thomas (alias « le Thom » ; à l'occasion, je me fais défenseur de notre particularisme syntaxique régional) ; je profitais du soutien bienveillant de professeurs (Gamot, Storper, Marchal, Mathieu) et de la bienveillance un peu bougonne du surveillant général plus connu de générations de lycéens sous l'appellation « le Zaf ».

Pendant ces deux années, j'enrichissais mon palmarès de trois médailles d'or, deux d'argent et une de bronze en championnats de France sur 60, 100, 200 et 4x100m, d'un titre européen et un titre mondial en relais ainsi que plusieurs victoires internationales (au passage, je me faisais voler un podium européen).

En 1976, une regrettable blessure contractée à Düsseldorf mit fin à mes ambitions olympiques... J'allais à Montréal en spectateur.

A mon retour, je gagnais Nancy pour y poursuivre mes études et découvrir que, dans la guerre de clochers, la mesquinerie l'emporte sur l'esprit olympique. Le responsable des installations locales m'interdisait l'accès au stade et autres salles de sport. Motif : je préférais rester fidèle à mon entraîneur et muter dans son club barisien plutôt que d'aller dans un club nancéen !

En 77 et 78, je gagnais un nouveau titre et une médaille d'argent sur 200m tout en prenant mes distances avec une fédération dont l'éthique n'était pas mienne. Je refusais dès juillet 77 les sélections et regroupements en équipe nationale. Des problèmes de santé minoraient mes résultats. En compétition, seul le champion a le droit d'avoir du caractère, les autres doivent un peu... moutonner.

De 79 à 80, je poursuivais la compétition au niveau régional tout en obtenant toujours des résultats de niveau national.

En 80, la vindicte de ma fédération me permit de découvrir Trèves et sa Porte Noire alors que j'aurais dû intégrer le Bataillon de Joinville et y effectuer mon service national. Je décidais alors que les responsables nationaux et moi-même n'avions pas les mêmes valeurs et arrêtais la compétition individuelle.

Que me reste-t-il de ce passé sportif court mais intense ? La génétique d'abord, puis le travail, m'ont permis d'obtenir des résultats de haut niveau très rapidement et de vivre des expériences enrichissantes. A 20 ans, j'avais eu des titres et des records, été invité et décoré par les plus hauts personnages de notre pays, eu les honneurs des médias. Quelques grandes joies, de nombreuses blessures aussi qui ne furent malheureusement pas toutes que physiques. J'ai conservé de ces années, outre des médailles et des coupures de presse rangées au fond d'un placard et qui feront peut-être un jour l'étonnement d'éventuels petits-enfants, des choses fondamentales : quelques solides amitiés, un bon sens de l'humour et de l'autodérision, un regard caustique et très critique sur les vanités et une certaine force de caractère.

Rentré à l'E.N. en 77, je choisisais de devenir instituteur spécialisé. Depuis dix ans, j'assure la direction pédagogique d'un établissement pour jeunes déficients intellectuels et adolescents souffrant de troubles du comportement.

L'énergie, l'enthousiasme et la rigueur acquises lors de ma carrière sportive, je les ai réinvesties dans mes engagements professionnel et associatif.

Maintenant que vous me situez, je reviens à Sport-étude.

Dans les années 70, des personnalités du sport et de la politique soucieuses de faire évoluer la pratique du sport et de favoriser l'émergence d'une élite, qui porterait haut les couleurs nationales, ont compris que cette ambition passait par la mise en place d'un dispositif conciliant pratique sportive d'un certain niveau et suivie, sans préjudice d'une scolarité ordinaire.

Le challenge était de faire sortir les jeunes du crucial dilemme : le sport ou les études. Beaucoup de devenirs ont été hypothéqués par une pratique sportive trop envahissante. Et bien des talents ont été masqués ou inexploités par les nécessités d'une scolarité surtout basée sur l'intelligence logicomathématiques et où les autres formes d'expression que sont la créativité, l'expression gestuelle, l'activité physique n'avaient pas droit de cité.

La solution proposée consistait à créer des structures appelées sections Sport-étude dont le cahier des charges était le suivant :

- Trouver des établissements implantés dans des villes qui disposent d'un plateau technique compétent, volontaire et disponible ainsi que d'infrastructures adaptées (stade, gymnase)
- Rassembler dans ces établissements volontaires des sportifs d'une même discipline ayant au moins le niveau interrégional
- Organiser la scolarité afin de permettre pratique sportive de haut niveau et suivi d'une scolarité ordinaire. Par « ordinaire », on entendait que les jeunes sportifs seraient scolarisés dans les classes du lycée sans aménagement particulier.

C'est dans cette dynamique que se sont inscrits les responsables des sections barisiennes. C'est soutenus par le proviseur, Monsieur Rubis, et par quelques professeurs du lycée, qu'André Gervaise, Michel Thomas, Robert Lemaire, Daniel Poutissou et Michel Vouillot allaient mettre en place le dispositif qui devrait répondre à ces exigences. Ainsi naquirent en septembre 74 les sections athlétisme et hand-ball du lycée Poincaré. Ils seraient rejoints ensuite par Thierry Dabrowski et Michel Adam ici présents.

Connaissant bien le système éducatif de notre pays, j'imagine ce qu'il a fallu d'énergie, de conviction, d'enthousiasme pour mener à bien un tel chantier à une époque où la compétition était décriée (au nom d'un égalitarisme universel qui faisait fi de l'épanouissement personnel) et dans un milieu qui adoptait, au mieux, vis-à-vis des sportifs pratiquants ou professeurs, une indifférence polie.

S'il est de bon ton de tenir des propos du genre « les pratiques sportives, au même titre que les pratiques culturelles contribuent à l'épanouissement du jeune et à son intégration sociale » ou « le sport est reconnu comme étant un moyen d'enrichissement physique mais aussi moral, culturel, intellectuel ; il est source de plaisir et d'accomplissement personnel ; il représente une contribution originale à la formation du citoyen », il faut bien admettre que, une fois dits, ces propos sont rarement suivis d'actes destinés à les concrétiser.

Dans la grande maison « un esprit sain dans un corps sain » n'est vraiment accepté que comme sujet de réflexion en français ou en philo. En faire le projet pédagogique du lycée relevait d'une ambition qui confinait à l'utopie.

Les sections fonctionnèrent cependant 9 ans pour l'athlétisme et 14 pour le hand.

Pour ma part, j'ai connu les débuts que je qualifierai de « période flamboyante ». Les plannings scolaires, qui nous libéraient à 16h ou à 17h, permettaient un entraînement régulier dans d'assez bonnes conditions. Les installations sportives, trop modestes pour une préparation de haut niveau, représentaient tout de même un plus pour des sportifs issus de clubs modestes aux infrastructures minimalistes. Seuls les suivis médicaux et diététiques étaient lacunaires. Les entraîneurs en étaient bien conscients, mais ils ne pouvaient que constater un manque qui préfigurait le peu d'intérêt réel porté à cette opération par les responsables parisiens.

Pour les entraîneurs, ce fut certainement très lourd à porter et pas toujours simples à gérer. L'ambition affichée par les responsables nationaux dura ce que durent... les promesses électorales. Peu à peu les moyens se réduisirent ; les conditions d'abord correctes devinrent d'année en année moins favorables. A la fin, certains entraîneurs en étaient même arrivés à se culpabiliser : « faire pratiquer des jeunes dans des conditions difficiles où la prise en compte des impératifs de l'entraînement avait disparu » était ressenti comme une forme de malhonnêteté vis-à-vis des jeunes qui leur étaient confiés.

En 1989, suite à un rapport lapidaire, l'expérience Sport-étude cessa. Ce rapport concluait par ces mots :

"Au terme de treize années de fonctionnement, les sections Sport-étude semblent avoir atteint leurs limites."

Entendez : Nous, responsables des fédérations, cadres des ministères, qui avons profité de l'enthousiasme et de l'énergie d'enseignants gavés de promesses pour créer ces sections, qui les avons ensuite laissé gérer une réduction des moyens qui finit dans la pénurie, décidons d'arrêter l'expérience.

Si le dispositif a montré effectivement ses limites, je peux dire qu'il a cependant bien fonctionné. Il a eu un apport qui dépasse de très loin le cahier des charges qui lui était assigné.

D'un point de vue strictement sportif d'abord, le bilan est très positif

Cela tient surtout à la personnalité de ses animateurs et c'est pour eux que je suis là. Ils furent des entraîneurs qui préparèrent, façonnèrent des jeunes au potentiel probable pour en faire des champions confirmés. Les sections athlétisme et hand-ball ont produit (le mot est affreux, mais explicite) de multiples champions de France, des champions d'Europe, des sélectionnés et médaillés olympiques ainsi que de très nombreux internationaux dont plusieurs sont encore sous les couleurs nationales ou dans des clubs prestigieux. Je ne citerai que ceux dont la carrière est suffisamment récente pour pouvoir être encore dans vos mémoires.

Olivier Krumboltz : après une carrière de joueur de haut niveau à Metz, il a pris en main le devenir de l'équipe nationale de handball et l'a menée au titre mondial.

Pascal Thiébault, spécialiste en demi-fond, fut de multiples fois médaillé et finit capitaine de l'équipe de France d'athlétisme.

Marie-Christine Cazier brilla comme sprinter, fut championne d'Europe. Une certaine Marie-Jo Pécic l'éclipsa.

Jean-Luc Thiébault dont la brillante prestation dans les buts de l'équipe nationale de hand à Barcelone (rappelez-vous des barjots) fut pour beaucoup dans l'obtention de la médaille de bronze.

La liste n'est pas exhaustive, je ne cite là que les gens que j'ai connus.

Si nos coaches n'avaient été que d'excellents entraîneurs, ils mériteraient déjà grandement notre estime. Mais sous leur impulsion, Sport-étude fut d'abord une **école de vie** parce qu'animée par des hommes de passion, porteurs d'une véritable éthique sportive et désireux de faire des jeunes qui leurs étaient confiés des citoyens responsables. Respect, honnêteté, travail, responsabilité, dépassement de soi étaient des valeurs non négociables présentes en permanence dans les propos et l'être de ceux qui ne ménageaient ni leur énergie ni leur temps.

Leur ambition était moins de faire de nous des champions que de nous permettre d'aller au bout de notre passion. Les résultats, les performances, étaient plus la conséquence que le but. Bien que complètement impliquées dans la compétition, les sections n'avaient pas un fonctionnement élitiste au sens restrictif. Ce n'étaient en aucun cas des groupes fermés, ethnocentrés sur leur discipline et la performance sportive. Elles furent au contraire très intégratives et permirent à de jeunes barisiens de niveau modeste de bénéficier des mêmes entraînements et de la même attention. Pour nos coaches, c'étaient à la fois un apport pour les clubs locaux où ils étaient impliqués, un état d'esprit où chacun a droit à la considération et un excellent anti-dote contre la grosse tête.

Le fronton des lycées est porteur du « Liberté, égalité, fraternité » de notre devise nationale ; celle de nos coaches aurait pu être la célèbre maxime d'Einstein : « une vie ne vaut d'être vécue que si elle est vécue pour les autres. »

Le bilan scolaire est tout aussi brillant et là aussi ils ont pleinement rempli leur mission. Les résultats aux examens des élèves Sport-étude ont été tout au long de ce fonctionnement équivalents ou supérieurs à ceux des autres élèves. Parmi tous ceux qui sont passés par cette filière, beaucoup se sont ensuite dirigés vers des carrières d'enseignement ou d'éducation. Ça n'est pas par hasard. L'identification positive a fonctionné. Quoi de plus satisfaisant pour des éducateurs que de voir des jeunes adhérer à leurs valeurs et prolonger leurs actions.

J'ajouterai que, pour nombre de jeunes, le sport a eu un rôle de remédiation en donnant de nouvelles chances à ceux qui étaient en rupture avec le système scolaire. Pascal et Marie-Christine doivent autant au soutien qu'ils ont reçu de Michel et de Robert qu'à leur investissement physique pendant les entraînements. Pour quelques uns enfin, j'irai jusqu'à dire que l'on peut parler de résilience.

Si vous me permettez une digression... mais vous me la permettez, je ferai remarquer à l'assistance qu'en se privant d'un outil d'accès au haut niveau co-animé par des éducateurs à l'éthique forte, on a laissé la porte ouverte au mercantilisme sportif. Les jeux qui viennent de s'achever nous ont procuré des spectacles de grande intensité et de toute beauté. Mais était-ce du sport ? Ce spectacle est l'arbre qui cache la forêt. On nous montre des sportifs de haut niveau mondialement performants, mais la consultation des performances locales nous indique un abandon ou un délaissement de disciplines autrefois très investies. Qu'à ce jour, j'ai encore une demi douzaine de record régionaux vieux de près de trente ans, que certains de mes records nationaux aient duré près de 20 ans, m'inquiètent sur la santé de mon sport plus qu'ils ne me flattent. La pratique sportive actuelle est plus proche du spectacle. Cela n'enlève rien aux qualités requises pour réussir, mais les impératifs qui font du sportif un petit manager entouré de son staff médical, psychologique et technique concourent à inciter à des

comportements et compromissions que la morale réprouve. La performance a gagné petitement ce que la morale a perdu.

A ce jour, une observation des différentes équipes nationales met en évidence la progressive disparition de talents issus des écoles de sport au profit de talent importé d'Afrique ou des pays de l'est. Loin de moi l'idée de lancer la pierre à ces sportifs qui aspirent de manière légitime à un devenir meilleur et qui trouvent dans le sport le seul ascenseur social disponible. Mais le constat est sans appel : les équipes nationales suivent le même chemin que les équipes de club. Nous assistons à la fin du sport de haut niveau amateur et à son remplacement par des sportifs « mercenaires ». C'est un choix que je ne partage pas mais qui peut se défendre à deux conditions :

- conférer à cette pratique le statut d'activité artistique comme c'est le cas des arts du cirque ou des numéros de cascades présents dans les music-hall et rediriger les subventions aux clubs qui font une réelle éducation sportive.
- arrêter ce nationalisme déplacé lors des grandes compétitions avec cette focalisation sur le nombre de médailles.

Je vous ai fait part de mon ressenti sur cette période et de l'estime que je voue à ceux qui l'ont animée. Effacer cela de trois lignes d'un rapport lapidaire relève de la malhonnêteté intellectuelle, d'un manque total de respect et d'une vision à long terme désastreuse.

Vous comprendrez que je ne puisse accepter qu'un bilan humain et sportif aussi brillant soit traité avec une légèreté qui confine au mépris et que les hommes qui en sont les promoteurs ne jouissent pas de la considération qui leur revient.

Un livre doit être réalisé sur le lycée, j'encourage ses auteurs à y relater de manière moins laconique que sur le site ce que furent les sections Sport-étude. C'est un devoir de mémoire. Quel autre dispositif peut s'enorgueillir d'avoir permis à des jeunes de devenir des citoyens responsables en allant au bout de leur passion sans préjudice ni pour leur devenir ni pour leur santé ?

C'est l'honneur de nos entraîneurs que d'avoir porté ce message. Ils ne revendiquent rien, ne réclament rien, ce qui est le propre de ceux qui comme Théodore Monod appartiennent à la grande famille des « Honnêtes Hommes ».

Je vous remercie de votre attention, votre bienveillance et votre... patience. Je rends la parole au maître de cérémonie, votre président, Paul-Eric.

Prix de l'Association des Anciens Elèves

ANNÉES	LAURÉATS	CLASSES
1869...	LORRAIN, Alfred	Philosophie.
1870.....	RINGEMBACH, Louis.....	Mathématiques élémentaires.
1871.....	DYCKHOFF, Frédéric	Philosophie.
1872.....	CAMUS, Eugène.....	id.
1873.....	BICHEBOIS, Raymond.....	id.
1874.....	BASTIEN, Sébastien.....	Mathématiques élémentaires.
1875.....	LECHAUDEL, Théophile	Philosophie.
1876.....	GORCE, Léop.....	Mathématiques élémentaires.
1877.....	CUPET, Paul.....	id.
1878.....	ESTIENNE, Eugène	id.
1879.....	ROBERT, Raymond	Mathématiques spéciales.
1880.....	ANCEL, Gaston.....	Mathématiques élémentaires.
1881.....	BRACONNOT, Philogène	Mathématiques spéciales.
1882.....	GIRY, Albert.....	Philosophie.
1883.....	LABARBE, Charles.....	Mathématiques spéciales.
1884.....	CHARUEL, Léon.....	Philosophie.
1885.....	BONDIEU, Antonin.....	Mathématiques spéciales.
1886.....	CHENU, Paul.....	id.
1887.....	BOURGAÏN, Louis.....	id.
1888.....	BOQUET, Louis.....	Mathématiques élémentaires.
1889.....	REGNAULT, Henri.....	Philosophie.
	GUÉRY, Anatole.....	Enseignement spécial, 6 ^e année.
1890.....	DOROLLE, Maurice	Philosophie.
1891.....	NAVEL, Henri.....	Cours de Saint-Cyr.
1892.....	CHAMPIGNEULLE, Charles.....	Mathématiques spéciales.
1893.....	RENAUD, Jules.....	id.
1894.....	MAIREY, Alphonse	Philosophie.
1895.....	GILLE, Charles-Étienne	Mathématiques spéciales.
1896.....	PENNEHOUT, Lucien.....	Cours de Saint-Cyr.
	GERARD, Camille.....	Rhétorique
1897.....	CARPE, Henri.....	Mathématiques spéciales.
	HILAIRE, Henri.....	Rhétorique.
1898.....	HILAIRE, Henri.....	Philosophie.
	LAURAIN, Gabriel	Seconde moderne.
1899.....	TIRET, Edmond	Cours de Saint-Cyr.
	VALLET, Albert.....	Rhétorique.
1900.....	WEISS, Joseph	Mathématiques spéciales.
	ROTON, Gaston.....	Seconde moderne.
1901.....	MORIZOT, Pierre.....	Mathématiques spéciales.
	DOUX, Georges	Rhétorique.
1902.....	ICART, Louis.....	Cours de Saint-Cyr.
	SCHWARTZ, Louis.....	Seconde moderne.
1903.....	GUERRIER, Jean.....	Cours de Saint-Cyr.
	REGNAULD, René	Rhétorique.
1904.....	FRANÇOIS, Gaston	Mathématiques spéciales.
	AUBERT, Jean.....	Première C.
1905.....	REGNAULD, René	Cours de Saint-Cyr.
	PEYROT, François.....	Première B.
1906.....	DIDELOT, Charles	Mathématiques spéciales.
	FRAIZIER, Paul.....	Première A.
	MARTIN, Michel.....	Première D.

ANNÉES	LAURÉATS	CLASSES
1907.....	LECLANCHER, Georges.....	Cours de Saint-Cyr.
	LELOUP, Victor.....	Première D.
1908.....	MARTIN, Michel.....	Mathématiques spéciales.
	RACADOT, Georges.....	Cours de Saint-Cyr.
1909.....	BOUCLEY, Georges.....	id.
	CASANOVA, Jean.....	Première A.
1910.....	LAVIGNON, Paul.....	Mathématiques spéciales.
	LUQUET, Armand.....	Première A.
1911... ..	ROUYER, René.....	Philosophie.
	SALMON, Jean.....	Première A.
1912.....	BOURGEOIS, Roger.....	Mathématiques spéciales.
	JACQUET, Robert.....	Première A.
1913.....	HUGO, Adrien.....	Cours de Saint-Cyr.
	CHOTTIN, Maurice.....	Première A.
1914.....	VOISIN, Maurice.....	Philosophie.
	LEDUC, Jean.....	Première A.
1915.....	SIMONNET, André.....	Mathématiques.
	BELCOLLIN, René.....	Première A.
1916.....	LALLEMENT, Pol.....	Mathématiques.
	DUBOIS, Jean.....	Première A.
1917.....	DUBOIS, Jean.....	Philosophie.
	CHEMIN, Marc.....	Première C.
1918.....	GILLE, Georges... } <i>ex æquo</i> .	Mathématiques.
	PINEL, François... }	Première C.
	FORGET, Jean.....	Mathématiques.
1919.....	COQUERET, André.....	Première C.
	COLSON, Pierre.....	Mathématiques.
1920.. ..	GLAIN, Georges.....	Première C.
	LECOMTE, André.....	Mathématiques.
1921.....	CHAMPION, René.....	Première A.
	LEROUX, Robert.....	Mathématiques.
1922.....	CAQUOT, Gilbert.....	Première C.
	NICOLAS, André.....	Philosophie.
1923.....	MOUTAUX, Marcel. } <i>ex æquo</i> .	Mathématiques.
	VARIN, Georges... }	Première D.
	LEMAGNY, Paul.....	Philosophie.
1924.....	LEMAGNY, Paul.....	Première D.
	JOLIET, André.....	Philosophie.
1925.....	LÉGER, Henri.. ..	Première C.
	ROBERT, Marcel.....	Mathématiques.
1926.....	CONTANT, Pierre.....	Première A.
	PHILBERT, Julien.....	Mathématiques.
1927.....	BERTON, Robert.....	Première A.
	MAUURY, Jean.....	Philosophie.
1928	M ^{lle} JACQUES, Charlotte.....	Première B.
	BAUDIN, Robert.....	Mathématiques.
1929.....	PICARD, Robert.....	Première A'.
	FRONTARD, Raymond.....	Philosophie.
1930	CHAMPIGNEULLE, Albert.....	Première A.
	NICOLAS, Roger.....	Mathématiques.
1931.....	VUILLEMIN, Marcel.....	Première A'.
	HERVEUX, Robert.....	Philosophie.
1932.....	MORISOT, Pierre.....	Première A.
	PICARD, Jean.....	

ANNÉES	LAURÉATS	CLASSES
1933	PICARD, Jean.....	Mathématiques.
	HILAIRE, Marcel.....	Première A.
1934.....	NÈVEJANS, Paul.....	Mathématiques.
	M ^{lle} FRONTARD, Odile.....	Première A'.
1935.....	M ^{lle} FRONTARD, Odile.....	Philosophie.
	FALLON, Léon.....	Première A.
1936	M ^{lle} DESCHAMPS, Jeanne.....	Philosophie.
	M ^{lle} GRÉGY, Suzanne.....	Première A.
1937.....	M ^{lle} CONTASTIN, Geneviève.....	Philosophie.
	M ^{lle} PICOT, Suzanne.....	Première B.
1938.....	CORDIER, Jean.....	Mathématiques.
	HENRY René.....	Première A.
1939	HENRY, Jean.....	Mathématiques.
	CARDON, Jean.....	Première A.
1940	»	»
1941.....	SCHERRER Pierre ...	Mathématiques.
	M ^{lle} GUILLAUME Jane.....	Première A.
1942	LAVAUX Robert.....	Philosophie.
	GOUZON Jean.....	Première A.
1943	AUBRY, André.....	Mathématiques.
	M ^{lle} MOREL Jacqueline.....	Première A.
1944.....	M ^{lle} HENRION Elisabeth.....	Philosophie-Lettres.
	YAHER Jean.....	Première C.
1945.....	YAHER Jean	Mathématiques.
	M ^{lle} PAULUS Rolande.....	Première D 1.
1946	YARD Marcel.....	Mathématiques.
	M ^{lle} GOUILLON Mireille... ..	Première M 2.
1947.....	AUBRY Albert.....	Mathématiques.
	DURAND Paul.....	Première A.
1948	LEFER Guy.	Mathématiques.
	MERCY Camille.....	Première M.
1949.....	ANCHER Gilbert.....	Philosophie.
	GODFROID Michel.....	Première B.
1950.....	GODFROID Michel	Mathématiques.
	Non décerné.	
1951... ..	AILLET Jacques.....	Mathématiques.
	M ^{lle} BEGUINET Michèle.....	Première B.
1952.....	PIERRE Michel.....	Mathématiques.
	M ^{lle} PETIN Yvette.....	Première C.